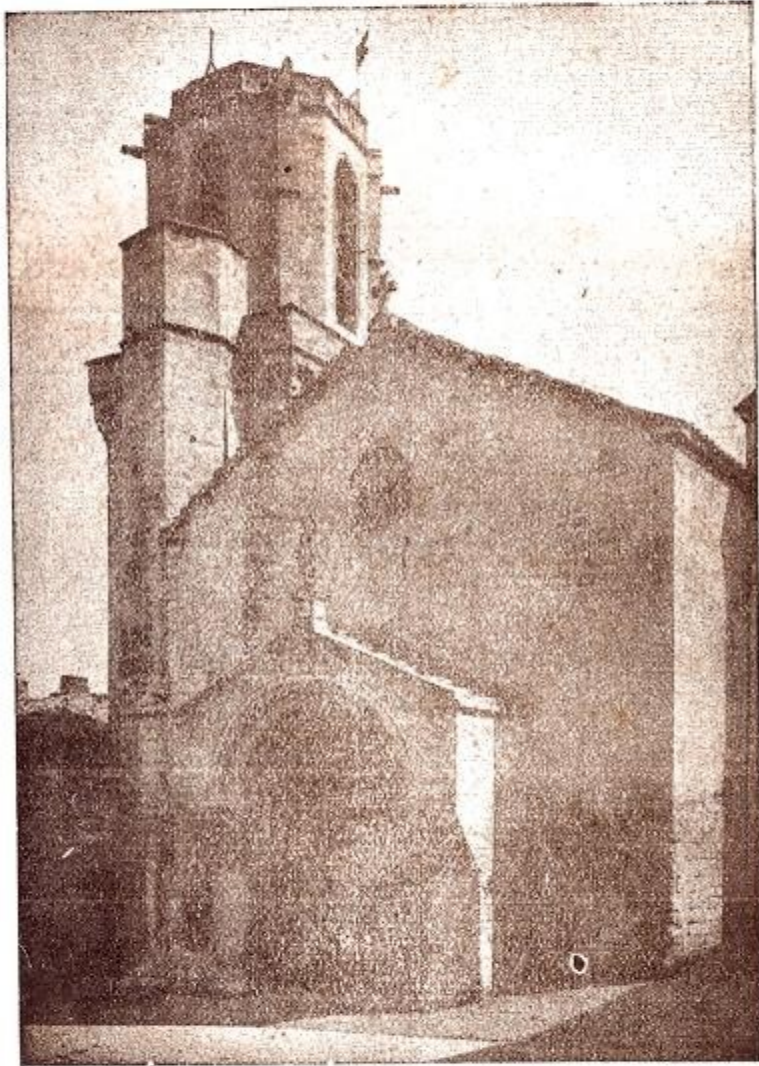


FÉVRIER 1932

Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 fraucs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

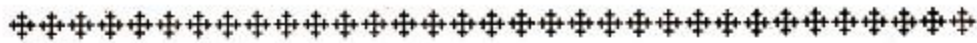
17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON



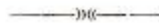
PAROISSE DE BARBENTANE



D'UN MOIS A L'AUTRE



Malgré le grand froid qui a sévi pendant le mois de Décembre, nos offices de Noël furent suivis avec assiduité. Il faut reconnaître que nos traditions de la charrette et de la brebis, ne peuvent qu'accroître l'intérêt surnaturel de ces solennités déjà si belles en elles-mêmes. Ce que nous avons par contre à déplorer, c'est le très petit nombre de communions que nous avons eues en la fête de Noël. Il faut croire que l'Immaculée porte tort à Notre Seigneur. Cela ne devrait pas être, car la Sainte Vierge passe tout de même après son divin Fils. Si nous voulons que notre religion ne soit pas seulement une suite de pratiques routinières et traditionnalistes, il faut ordonner notre dévotion et ne pas laisser passer les grandes fêtes telles que Noël, Pâques, l'Ascension et la Pentecôte, sans s'approcher des Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Auprès de la Crèche, prenons d'excellentes résolutions sur ce point et tenons-les au cours de l'année nouvelle.



STATISTIQUE PAROISSIALE



Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 22 Décembre, Honoré Sébastien Marteau, âgé de 72 ans, époux de Marthe Mathilde Tauffier.

Le 30 Décembre, Jean Louis Marie Giraud, âgé de 84 ans, époux de Marie Bertaud.

Le 12 Janvier, Elisabeth Granier, épouse de Jean Baptiste Arnaud.

Le même jour, Sébastien Chabert, âgé de 78 ans, époux de Marie Mouret.

* * *

Ont été unis devant Dieu :

Le 22 Décembre, Augustin Gimenes et Marie Louise Chenivresse.

Le 16 Janvier, Marcel Denis Contestin et Orélie Jeanne Mascle.

* * *

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 31 Décembre André Joseph Soulier a eu pour parrain Louis Joseph et pour marraine Anna Bruyère.

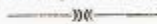
Le même jour, Pierre Henri Bruyère, a eu pour parrain Pierre Ardigier et pour marraine Marie Louise Courdon.

Le 3 Janvier, Christiane Lucienne Marguerite Chauviaguet, a eu pour parrain Lucien Chauviaguet et pour marraine Marguerite Teissier.



Au cours de l'année 1931, nous avons donc à enregistrer dans notre paroisse :

47 baptêmes
55 enterrements
16 mariages
et 13.000 communions, tandis que dans des paroisses voisines et moins peuplées que la notre, on note avec satisfaction le chiffre de 20.000 communions. Puisse Jésus Hostie, au cours de cette nouvelle année, descendre plus souvent dans l'âme de nos paroissiens.



CHRONIQUE DE NOS ÉCOLES LIBRES

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Mois de Décembre. — Témoignage de Satisfaction

1^{ère} Classe. — *1^{ère} Division, Section A :* M. Antoinette Moucadeau ; Madeleine Bernard. — *Section B :* Fernande Moucadeau, Marguerite Bruyère.

2^{ème} Division : Paulette Joubert, Camille Michel

* * *

2^{ème} Classe. — *1^{ère} Division :* Elise Petit, Marie Courdon, L'élette Lambert, Marie Rey, Agnès Martin.

2^{ème} Division : Suzanne Bertaud, Jeanine Bertaud, M. Jeanne Gauthier.

* * *

CONSIGNES

1) Le dimanche, ne manquez jamais la messe par votre faute sans raison grave. Pour enfreindre un précepte grave, comme celui de la messe du Dimanche il faut un motif grave. Donc attention.

2) En ces temps de chômage, le précepte grave et strict de la charité envers le prochain nous oblige tous à venir en aide, dans la mesure de nos moyens, aux chômeurs et à ceux qui souffrent du chômage.



Oui, parlez peu et doux... peu et bon... peu et simple... peu et rond... peu et aimable...

Saint François De SALES.



ATTENTION !

Deux habitudes dangereuses, qui grandissent avec une effrayante rapidité :

le VOL et la GOURMANDISE

Veillez sur vos enfants, mesdames. Ils commencent par prendre une friandise, un crayon, un rien. Bientôt ils en viennent aux petits



sous. C'est le vice qui commence. Or, demain, le grand vol, péché mortel, et la prison.

Ou bien, dès l'âge de six ans on accompagne son père au café. Le papa fait servir au bonhomme un sirop. A 13 ans, il ira tout seul, prendre un rhum ou un cognac. A 20 ans, ivrogne fieffé, irréductible.

Il n'est pas de pente où l'on descende si facilement.

Attention aux débuts, pères et mères.

Au lever. — Je ne veux pas ces souliers, dit Paul. J'aime mieux prendre les autres.

Et la maman de discuter : « En vérité, Paul, je ne vois pas pourquoi tu ne veux pas ces souliers, ils valent bien les autres.

— Je ne veux pas, je te dis, répond malhonnêtement le petit garçon.

— Mais enfin, Paul, tu n'es pas raisonnable. Et si tu n'avais que ceux-là ?

— Je veux les autres. »

Et la maman docile emporte la chaussure refusée, et remet au gamin ce qu'il désire.

Au déjeuner. — Paul, viens vite déjeuner. Ton café va se refroidir.

— Je n'en veux pas. Je veux du chocolat.

— Mais tu sais bien que je t'en ai donné hier.

— Qu'est-ce que cela me fait ? Je te dis que je ne veux pas de café.

— Allons, Paul, tu n'es pas raisonnable. Le café est prêt. Il faudrait du temps pour te préparer du chocolat, et c'est bientôt l'heure de sortir.

— Je ne veux pas de café, je veux du chocolat.

— Et bien, dit la mère impatientée, je vais te préparer ton chocolat, puisqu'on ne peut avoir la dernière avec toi.

Au dîner. — Scène pareille. On sert la soupe. Paul fait la grimace.

— Je ne veux pas de soupe, déclare-t-il.

— Voyons, Paul, dit la mère suppliante, tu n'es pas raisonnable. La soupe est très bonne. Ton père et moi, nous la mangeons bien. Allons, mange-là.

— Non, je ne veux pas de soupe.

Le père fronce un instant le sourcil. Mais fatigué, lui aussi, de se heurter sans cesse à ces résistances enfantines, il fait un geste vague qui signifie : « Allons qu'il ne mange pas de soupe, mais qu'il nous laisse la paix ! »

Vous verrez que M. Paul, quand il aura 18 ans, fera trembler son père et jettera sa mère par la fenêtre. Ils ne l'auront pas volé.

—»—

CHRONIQUE DE LA GÉNÉROSITÉ

—:—

La quête mensuelle pour nos écoles libres a produit la somme de 352 francs 45, il y a eu donc augmentation une sensible sur celle du mois dernier.

Nous avons oublié de mentionner qu'au baptême du 27 septembre





dernier, de Aline Julienne Rippet, il avait été remis la somme de 25 francs pour les écoles libres. Nous remercions ces généreux donateurs.

—»—
POUR LE CHEMIN DE CROIX
 —:—

Mme Constant Mouiren 32 fr. ; Mme Moucadeau Rosegaire 10 ; Mme Albertine Charles 10 ; Anonyme 50 ; Mme Jean 50 ; Anonyme 100 ; Anonyme 10 ; M. L. Bertaud 10 ; Suzanne Bertaud 20 ; Mme Fernand Bérard 10 ; Mme Ardigier Bérard 10 ; Anonyme (2e versement 100) ; Famille Charles 20.

—»—
RÉABONNEMENT A L'ÉCHO PAROISSIAL
 —:—

C'est durant ce mois de janvier et de février que se fait le recouvrement des abonnements à l'Écho. Nous témoignons notre reconnaissance à nos chers abonnés dont la fidélité reste toujours de plus en plus vivante et dont le nombre s'accroît chaque année.

—»—
ÉTOILE SPORTIVE BARBENTANAISE
 —:—

Calendriers Sportifs Saison 1931-1932

Équipe Réserve

Sporting Club de Saint Remy 1ère A et E. S. B. font match nul 0 à 0.

Graveson Gallia Réserve et E. S. B. réserve font match nul par 1 but à 1.

E. S. B. bat F. C. Avignon réserve par 2 buts à 0.

Saint Remy 1ère A bat E. S. B. par 2 buts à 0.

Lycée d'Arles réserve bat E. S. B. par 3 buts à 2.

Saint Chamas réserve bat E. S. B. par 4 buts à 0.

Lycée d'Arles et E. S. B. font match nul par 1 but à 1.

Considération sur nos jeunes réservistes. — Si nos jeunes n'ont point un brillant palmarès comme leurs aînés ils n'en méritent pas moins toutes nos félicitations, car ils matchent souvent des formations très supérieures à la leur et de plus quelques fois la 1ère A puise dans leur rang et leur prend leurs meilleurs éléments pour compléter son équipe. Malgré tout bravo les jeunes et félicitations à tous.

* * *

Résultats des matchs joués (Suite)

20 Décembre à Barbentane, E. S. B. bat Lycée Saint-Joseph d'Avignon équipe 1ère A par 5 buts à 0.



27 Décembre, à Rochefort, E. S. B. bat Rochefort équipe 1ère A par 9 buts à 1.

3 Janvier, à Arles, E. S. B. bat Lycée d'Arles équipe 1ère A par 3 buts à 0.

10 Janvier, match renvoyé à cause de la pluie.

* *

Total des matchs joués par l'équipe 1ère A 15 ; matchs joués : 15 ; gagnés 11, nuls 3 ; perdu 1.

Nos tingos ont marqué 50 buts et en ont encaissé 13.

Qui dit mieux? !! mais en attendant un triple ban pour nos premiers Étoilés.

* *

P.-S. — Une indiscretion nous permet de dire que pour remercier ses nombreux membres honoraires et fidèles supporters, l'Étoile Sportive organise pour la fin de la saison un grand match de propagande avec le concours d'un Club de division d'honneur A de la ligue du Sud-Est. Mais chut ! Attendons.

Pour l'E. S. B.

Le Président : J. BOURDIN

* *

1ère LISTE des MEMBRES HONORAIRES de l'ÉTOILE SPORTIVE BARBENTANAISE

MM. Ardigier Pierre ; Ardigier Joseph ; Arnoux ; Bourdin André ; Buravand Marie ; Mme Portal Marie ; Mlle Lautier Marie ; MM. Bonnet Joseph ; Cabassolle Paul ; A. J. ; Chauvet Jean ; Bertaud Adrien ; Mouiren Joseph ; Bourges Cyprien ; Bourges Jean ; Cristin Mus ; Boyer Joseph M. ; Prévot Limonadier ; Ausas Armand ; Martin-vins Rognonas ; Crouzet Jean ; Gaffet Claude ; Guillaumont ; Rey Martial ; Sauvan J. Marie ; Docteur Dardet Beaucaire ; Anonyme ; B. J. ; Moucadeau Siméon ; Moucadeau Louis ép. Serignan ; Fontaine Marcel ; Bruyère Jean Marie ; Anonyme ; Bruyère Louis ; Bertaud Claude ; Mus Louis ép. Fontaine ; Taurrier Denis ; Moucadeau Jean ép. Fontaine ; Crouzet Claude ; Dupuy Gaston ; S. H. ; Pacsano Antoine ; Ginoux Joseph ; Ginoux Louis ; Couttier Ange ; Jacovetti Ernest ; MMlles Michel Rosette ; Chancel Eléonore ; O. F. ; Fabre Marie Antoinette ; MMmes Bouis Chabert ; MM. Chaix Bauquier ; Fontaine Michel ; Anonyme ; Dumas Châteaurenard ; Baldenveck père ; Guyot Baptistin ; Mouiren Antonin ; Ayme Paul ; Lunain Adrien ; Dourgas Emile ; Melis Expéditeur ; Baptistin Petit ; Contestin Aîné maçon ; Reynier maçon ; Mlle Bertaud Marthe ; Anonyme ; MM. Wettesse Jean ; Serignan Pierre.

(à suivre)

Total : 70 membres honoraires.



LA TERRE

La terre est femme...
 Son amour a la fidélité infrangible de l'amour d'une mère.
 Elle reste.
 Les Allemands ont brisé les murailles, incendié les maisons, pillé les villes.
 La seule chose qu'ils n'ont pu emporter, c'est la terre.

* * *

La terre est la grande *conservatrice*...
 Elle garde les vies. Elle exalte les santés.
 Que de cadavres dans les cimetières parisiens, qui seraient encore de beaux vivants s'ils avaient été fidèles à leur terre !
 La terre est la fortune stable.
 A la Bourse, on joue avec les papiers, on ne joue pas avec la terre.
 La terre est *féconde*...
 C'est elle la grande nourricière des hommes.
 Elle ne refuse rien à ceux qui la traitent avec intelligence et respect...
 à ceux qui ne la brutalisent pas... qui ne l'empoisonnent pas... qui ne l'usinent pas... qui ne spéculent pas...

* * *

La terre est *hospitale*...
 Elle a de la place pour tout le monde... de l'air, de l'espace, du soleil pour tous les humains.
 Elle est *apaisante*, par le calme de ses nuits... par la sérénité de ses matins et la gravité de ses soirs... par le battement régulier de ses saisons, l'une reposant de l'autre.
 On rêve, en hiver, devant le grand sommeil des arbres au milieu de la campagne endormie... Quel exemple pour tous ceux qui bouleversent le calme plan de Dieu...
 La terre est *belle*, par ses lignes d'horizon, par l'harmonie de son ciel, par le sombre velours de ses forêts, par le vert tapis de ses prés, par l'ondulation de ses moissons, par ses fleurs innombrables, le chant de ses oiseaux, le miroir de ses lacs, la majesté de ses montagnes...

* * *

La terre est *miséricordieuse*...
 Même quand on l'a dédaigneusement quittée sans retourner la tête, elle cherche à faire du bien encore.
 Au milieu du mâchefer des usines, elle offrira, à l'ouvrier des légumes dans un petit jardin.
 Elle fleurira la fenêtre de la mansarde.
 Elle ira sourire et consoler le vaincu de la vie jusque dans l'ignominie d'un galetas.



Elle ne veut être absente nulle part.
Le brin d'herbe pousse partout et malgré tout.
Et quand la ville hautaine, méprisante, renvoie ses tuberculeux,
ses tarés, ses rachitiques, la terre les accepte, les soigne, les revivifie,
pour qu'ils puissent la trahir encore...

* * *

La terre est *silencieuse*...
Elle écoute tout, et se tait...
Le nouveau-riche s'installe chez elle, chantant sa rapide fortune,
faite à la ville, mais se gardant bien de la moindre allusion à tous ceux
qui y laissèrent leur vie physique et leur vie morale...
La terre entend les fermiers dire d'elle tout le mal qu'ils peuvent,
tels des enfants qui rendent les parents responsables de l'effondrement
de certains rêves.
Et aujourd'hui, spectacle poignant, la terre voit, sans un reproche,
revenir vers elle, *qui ne chôme jamais*, les chômeurs de la ville et des
usines... enfants prodiges qui la trouvaient trop dure, et qui n'ont
pas cru en elle...

* * *

La terre est *grande dame*...
Elle n'admet pas que sa culture soit regardée comme un pis-aller.
Elle ne supporte pas qu'on s'improvise « terrien ».
Terrien... c'est une aristocratie !
Lé premier venu n'a pas conquis le droit de se parer de ce beau
titre.
On ne s'improvise même pas bouvier, vacher, berger, fromager !...
Alors, agriculteur !...

* * *

La terre est *appelante*, toujours...
C'est de la terre que fut fait le premier homme.
Quand nous mourrons, c'est *notre* terre qui nous garde entre ses
bras, à jamais.
Si nous mourons loin d'elle, notre rêve c'est, même mort, d'y reve-
nir...
Parfois, quand l'exil est implacable, les vivants pensent que c'est
une douceur pour le défunt d'avoir, sur sa tombe étrangère, ne serait-
ce qu'une poignée de la terre de la patrie.
Et une des mélancolies du pays breton, c'est précisément de lire sur
tant de pierres : *Péri en mer*...
Ceux-là semblent être morts plus que les autres...
Bienheureux ceux qui aiment la terre... leur simple maison, le clo-
cher de leur campagne.
Ceux-là sont les hommes libres, car ils ne dépendent que de Dieu.
Ceux-là ont la vraie richesse...



LA VIE CATHOLIQUE EN FRANCE

Répondant à l'appel de S. S. Pie XI, *l'épiscopat français a organisé des œuvres de secours aux victimes du chômage*. Les évêques de France ont tenu encore, à faire un appel pressant à l'esprit de sacrifice, afin qu'on procure du travail à ceux qui en manquent. Forme supérieure de la charité, qui respecte la légitime fierté de l'ouvrier français qui tient avant tout, à recevoir du travail et à vivre de son salaire avec dignité et noblesse. Délicate compréhension de l'admirable mentalité du bon peuple de France, par l'Eglise, son amie de tous les temps ! *La Fédération Nationale Catholique* est largement entrée dans cette voie. A sa XI^e Assemblée générale, elle a sérieusement envisagé la question. Des initiatives généreuses, comme la propagande en faveur des dons en nature, a retenu l'attention. Et comme la crise du chômage est due en partie, à l'afflux excessif des populations rurales vers les grands centres usiniers et urbains, un effort de propagande est fait en vue de favoriser le retour à la terre et d'aider les chômeurs à trouver des emplois dans l'agriculture. Les catholiques travaillent, on le voit ! Voilà que la lutte contre *l'immoralité publique* est organisée dans tous les diocèses. La création d'un organisme central d'information et de liaison pour coordonner et appuyer toutes les initiatives est envisagée. La vie catholique ? elle se manifeste encore par des faits comme celui-ci ; c'est que de nombreux hommes et jeunes gens, abandonnent des situations élevées et lucratives ou de brillantes études pour entrer au Séminaire et consacrer toute leur vie à Dieu dans le ministère sacerdotal. Il y a actuellement dans les *deux Grands Séminaires de Paris* 63 officiers de tous grades, 4 docteurs en droit, 5 ingénieurs, 2 médecins, 2 agrégés, 23 licenciés, 7 polytechniciens, un élève de Centrale, un de Normale Supérieure et même... 2 anciens membres de la C. G. T. C'est par centaines qu'on compte dans le reste de la France, les prêtres licenciés et docteurs. Tous les jours, s'accroît le nombre des grandes intelligences, des hommes de valeur, qui délaissent un avenir magnifique et de superbes professions, pour embrasser la vocation ecclésiastique... Non, un pays qui offre de tels signes de vitalité spirituelle et de tels exemples chrétiens ne peut pas mourir ! La France veut vivre ! Mais elle sera prospère dans la mesure où elle sera chrétienne !

Les Echos.

L'IMMORALITÉ NE DOIT PAS FORCER NOS PORTES !

La distribution à domicile soit par la poste, soit par des colporteurs, qui les glissent sous les portes ou dans les boîtes aux lettres, de prospectus, catalogues, imprimés immoraux, est un fait quotidien, qui s'amplifie de jour en jour, et devient un fléau, qui profane les foyers et tend à y souiller la jeunesse.

Il ne doit pas être toléré par les mères et pères de famille !

Cette distribution est interdite par la loi des 2 août 1882, 16 mars 1898, 7 Mai 1908.

Que faut-il faire quand on est victime de cette intrusion immorale à domicile ?

1^o Adresser une protestation au directeur départemental des Postes. (si ces publications ont été distribuées par poste).

2^o Déposer une plainte près du Procureur de la République.

Ne tolérons pas la violation de nos maisons !



RÉPLIQUE AUX ÉCHOS D'ALENTOUR

Que faut-il penser de l'Inquisition, qui d'une façon permanente — et particulièrement actuellement — est l'objet d'attaques violentes de la part des anticléricaux, qui disent autour de nous, que « l'Eglise a été écrite dans le sang ? »

Il n'est peut-être pas de sujet qui ait été plus faussé par l'ignorance et la mauvaise foi et défiguré par la spéculation !

Cette institution a fonctionné dans des siècles et des pays très différents, vous le savez !

Lorsqu'on parle d'Inquisition, on ne doit pas considérer seulement celle d'Espagne, mais celle de Rome.

1^o) *L'Inquisition espagnole* — aujourd'hui à l'ordre du jour, car sur elle, les anticléricaux prétendent s'excuser des violences qui viennent de terroriser l'Espagne — *n'était nullement un tribunal d'Eglise*, mais un tribunal royal, composé de 8 membres : 6 laïques et 2 ecclésiastiques, tous nommés *par le roi*. Il jugeait les crimes de droit commun que nos tribunaux punissent de la peine de mort ou des travaux forcés à perpétuité.

L'Eglise a recommandé aux inquisiteurs la mansuétude et la plus grande indulgence. Elle a protesté contre les rigueurs qui n'ont jamais trouvé grâce devant la Papauté. Les Papes ont écrit *plus de 52 lettres de protestation* pour que les condamnés eussent le droit d'en appeler à Rome.

D'ailleurs, sur 3.337 personnes jugées dans l'espace de trois cents ans par l'Inquisition de Séville ; il n'y eut que vingt-sept condamnations à mort. Or en 1908, les tribunaux français ont condamné 28 assassins à la peine capitale.

Si l'on compare la liste des martyrs qu'ont fait les anticléricaux depuis 14 ans en Russie, au Mexique et en Chine seulement — martyrisés *sans jugement* — et sans motifs autres que la haine antireligieuse, ce sont des milliers de cadavres qu'il faut inscrire à l'actif des barbares anticléricaux de notre siècle.

2^o) Quant à *l'Inquisition romaine*, elle a toujours été un *modèle de douceur*, un tribunal de *miséricorde* autant que de justice, le *seul* des tribunaux humains où l'on soit absous en disant : « Je rétracte » ; le *seul* de tous les tribunaux criminel qui *n'ait jamais prononcé un arrêt de mort* !!

Institution douce, indulgente, à laquelle en appelaient les Templiers sous Philippe le Bel et Jeanne d'Arc !

Combien, à ces lumières, apparaît la mauvaise foi de ceux qui accusent l'Eglise de cruautés pour détourner l'indignation du monde civilisé, de leurs violences de tous les temps et du nôtre !!

Du tac au tac.

La mode de la « souris noire ». — La souris, la petite souris noire, a supplanté le chat dans la faveur des Londonniennes. Toutes les élégantes de Londres ont *at home* ce minuscule animal qui court sur les meubles et grimpe sur les visiteurs. Aussi, le commerce des souris noires, est-il particulièrement prospère outre-Manche. Ces souris se vendent généralement à l'âge de six semaines et leur prix atteint environ un demi-souverain, ce qui représente 50 francs de notre monnaie.

Pourvu que cette mode-là ne traverse pas la mer !

C'EST LA CRISE

C'est la crise...

Le mot et la chose sont d'une triste actualité.

La crise économique sévit plus cruelle que jamais sur le monde de l'industrie et du commerce.

Et pourtant le monde regorge de richesses. Les matières premières et les objets fabriqués surabondent.

N'est-il pas attristant et scandaleux que la terre, étant devenue un véritable pays de cocagne, n'en reste pas moins peuplée de misérables?

Il semble que le monde actuel est comme écrasé sous le poids des biens matériels que son activité et ses découvertes scientifiques ont créés et accumulés.

A cette situation angoissante, quelques-uns appliquent de singuliers remèdes qui nous apparaissent proprement scandaleux, tels les planteurs qui brûlent des tonnes de café pour maintenir les cours élevés de ce produit...

Le matérialisme des disciples de Karl Marx ne vaut pas mieux que celui de certains grands hommes d'affaires.

Chez les uns comme chez les autres, c'est le même désir des jouissances immédiates, le même souci utopique de réaliser le Paradis sur terre, la même méconnaissance des réalités spirituelles, le même mépris pour les lois morales.

Pour combattre et dompter les égoïsmes féroces des individus, des nations et des classes, — égoïsmes qui sont à la base de tous les maux actuels — il faut une doctrine plus haute.

Cette doctrine sociale basée sur la justice et sur la charité, il y a deux mille ans que le Christianisme l'a apportée aux hommes.

De l'Arène au cloître. — Selon Selon une dépêche de Lima, Mme My Hollarez, jeune Péruvienne, qui s'est acquis une grande renommée dans toute l'Amérique du Sud comme femme toréador et à laquelle on avait donné le titre de « reine des arènes », a décidé d'entrer au couvent et de se vouer à la vie religieuse.

Mlle Mya Hollarez est la fille d'un toréador connu. Au cours de son activité taumachique, elle a tué plusieurs centaines de taureaux ; elle fut grièvement blessée d'un coup de corne. Elle a aujourd'hui vingt-quatre ans et a gagné une grande fortune qu'elle a offerte au cloître de Pasco où elle va se retirer.

Une femme « Prix Nobel ». — Le prix Nobel de la Paix vient d'être attribué par moitié à une femme, Miss Jane Addams.

Le décernant à la lauréate ce prix qu'elle partage avec M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, aux États-Unis, M. Halvood Koht, professeur d'histoire à l'Université d'Oslo, a rendu hommage à l'œuvre entreprise par les femmes pour faire régner la paix parmi les nations.

Les partisans du vote des femmes voient dans cette distinction une belle réponse aux détracteurs de la réforme qu'ils préconisent. Les suffrages féminins ne pourraient que servir l'œuvre de la paix.



PAGE
de
DOCTRINE

JÉSUS-CHRIST EST RESSUSCITÉ EN DIEU

Première année de son ministère public, Jésus montait à Jérusalem, pour y célébrer la fête de Pâques.

Il trouve sous le Parvis du Temple, une multitude de marchands et de banquiers de bas étage. C'est un mélange confus de commerçants et de pèlerins.

Devant ce spectacle, l'Homme-Dieu s'indigne ; ramassant une poignée de joncs, il en fait un fouet et, les bras levés, il chasse les gens et les bêtes.

— Otez tout cela, dit-il ; de la maison de mon Père, vous faites une maison de trafic.

Personne ne résiste ; tous s'en vont !

Revenus de leur première stupeur, les Juifs fouettés interrogent le Vengeur de l'honneur divin.

I. « Quel signe nous donnez-vous, pour agir ainsi ? »

— Vous demandez un signe, répond Jésus : le voici ! « Détruisez ce temple ; en trois jours, je le réédifierai ».

Et l'Évangéliste ajoute : « Il parlait du temple de son corps ».

Les Pharisiens ne comprirent pas d'abord ces paroles prophétiques ; mais, le Vendredi-Saint, ils se souvinrent de cette prédiction et jurèrent d'en empêcher la réalisation.

Ainsi trois ans avant l'évènement, Jésus annonce sa mort et sa résurrection trois jours après.

II. *Jésus est mort et bien mort.*

1° Le nombre, la gravité et la durée des supplices étaient plus que suffisants, pour donner la mort.

2° Le Centurion perce de sa lance le côté de Jésus, d'où il sort du sang et de l'eau...

3° Le corps du Sauveur est enfermé dans un tombeau, où Nicodème a mis plus de cent livres de parfum. Circonstance capable seule de déterminer l'asphyxie d'un être vivant.

4° Gouverneur, Centurion, soldats, Princes des Prêtres, Scribes, Pharisiens sont convaincus de la mort du Thaumaturge... Désormais ils espèrent dormir tranquilles ?... Non !

III. *Précautions prises par les Juifs.*

1° Malgré la sainteté du jour du Sabbat, ils se réunissent en conseil... A cette heure, ils se rappellent la prédiction du Sauveur... Détruisez ce temple ; trois jours après, je le ressuscite.

2° Ils viennent trouver Pilate et lui disent leurs craintes :

« Ordonnez que le sépulchre soit gardé, de peur que les Disciples ne viennent dérober le corps et ne disent au peuple qu'il est ressuscité d'entre les morts ».

Pilate répond : « Vous avez des gardes ; faites-le garder ! »

3° A ce moment, les Pharisiens croient tenir le triomphe.

aa) Ils roulent une grosse pierre à l'entrée du sépulchre.

b) Ils apposent sur cette pierre le sceau du Sanhedrin ; vous savez comme la loi protège les scellés !

c) Ils postent des gardes pour empêcher tout enlèvement subreptice du corps, avec une consigne si sévère que, d'après la loi romaine, tout garde surpris en sommeil était puni de mort.

IV. *Le matin de Pâques.*

1° La veille au soir. Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé avaient acheté des parfums ; elles pensaient que Jésus n'avait pas été enseveli avec assez d'honneurs.

2° Dès l'aube du dimanche, elles partent vers le sépulchre ; en chemin, elles se disent : « Qui nous ôtera la pierre ? »

3° Arrivées au jardin, elles s'aperçoivent que la pierre est ôtée.

4° Effrayée, Madeleine court vers Jérusalem pour alerter les Disciples : « Ils ont enlevé le Seigneur du Sépulchre et nous ne savons ce qu'ils en ont fait ».

6° Pendant ce temps, Marie et Salomé entraient dans l'intérieur du tombeau ; mais que voient-elles ? Un ange, assis au côté droit leur dit :

« Ne craignez rien ! Vous cherchez Jésus de Nazareth ; il n'est plus ici, il est ressuscité.

6° Pierre et Jean accourent et sont témoins du prodige. Dans l'intérieur du sépulchre, nulle trace de violences : les étoffes ne sont pas enlevées, mais pliées avec soin.

V. *Les Apparitions.*

1° Revenue au sépulchre, Madeleine voit deux Anges :

— Femme, pourquoi pleures-tu ?

— C'est qu'ils ont enlevé, mon Maître et je ne sais où ils l'ont mis.

Se retournant, elle aperçoit un homme, qu'elle prend pour le jardinier et qui lui pose la même question :

— Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?

— Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis ; j'irai et je l'emporterai. Quel Amour !

— Marie !

Marie ! Quel accent !

Marie reconnaît et tombe à genoux : « Bon Maître » !

— Ne me touche pas ! Mais va trouver nos frères.....

2° D'autres Galiléennes arrivent. Deux Anges les consolent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant?..... »

3° Sur le soir, Jésus apparaît à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs ; il est reconnu à la fraction du pain.

4° Deux fois, aux Apôtres réunis dans le Cénacle, il apparaît, se fait apporter à manger et convainc Thomas l'incrédule.

5° Pendant 40 jours, il se montre aux Disciples.

Conclusion : Puisque le Christ est ressuscité, nous aussi nous ressusciterons à condition de suivre comme lui, ici-bas, le même chemin. E. P.





MOIS DE FÉVRIER

Temps probable. — Doux et pluvieux du 1er au 9. — Froid du 10 au 19. — Neige et grésil du 20 au 28.

Lune. — Nouvelle lune le 6. — Premier quartier, le 14. — Pleine lune, le 22. — Dernier quartier, le 28.

SOUVENIR DU FRONT

Un officier, non pratiquant, mais croyant, et qui ne s'endort jamais sans faire sa prière, racontait un jour, qu'étant au front, durant la grande guerre, aux heures de repos, on dissertait longuement... C'était le sujet religieux qui revenait le plus souvent sur les lèvres... (Tant il est au fond de tout et instinctif au cœur humain !)

Or, certains faisaient de l'anticléricalisme à outrance.

Un soir, un crapouillot tombe sur la tranchée... Le tourbillon passé, on s'appelle, on se compte.

Étendu immobile, ne répondant à aucune interpellation, l'un des combattants gisait. On l'examine de près : il était mort !

Il se trouva que c'était celui qui se montrait le plus anticléréal de tous...

A son cou, que découvrit-on ? Le scapulaire !

C'est pourquoi, il ne faut pas se fier à l'anticléréalisme de beaucoup. Il est souvent respect humain ou motivé par un intérêt personnel... L'homme, créature de Dieu, faite à son image, a besoin de croire. C'est si vrai qu'on a remarqué le développement de la mode des fétiches, en concordance avec l'affaiblissement de la foi religieuse dans l'âme contemporaine...

Combien nous avons donc tort, nous croyants, quand nous n'osons pas affirmer ouvertement notre christianisme !

LES VANDALES ANTICLÉRICAUX CONTINUENT...

La fameuse cathédrale St Sauveur à Moscou a été en décembre dernier, dynamitée par ordre des Soviets, qui veulent bâtir le Palais des Soviets sur ses ruines.

Ce monument historique national avait coûté 200 millions ; on avait mis 46 ans à le construire ; il pouvait contenir 10.000 hommes.

Les destructeurs jettent un défi au monde civilisé.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

FÉLIX MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane chez Monsieur Louis PETIT.

